

JEAN PHEULPIN (1907 - 1991)

Il suit pendant quatre ans les cours de l'École Boulle à Paris, et y choisit la section travail du métal. Il y apprend la gravure. Il entre ensuite pour cinq ans aux Beaux-arts .
Après la Seconde Guerre mondiale, il passe à la gravure de timbre-poste à la suite d'un essai figurant le portrait de Bossuet. Son premier timbre complet (*dessin et gravure*) est émis en 1949 pour les Comores françaises : il s'agit d'un timbre de poste aérienne représentant le faubourg de Mutsamudu, sur l'île d'Anjouan.



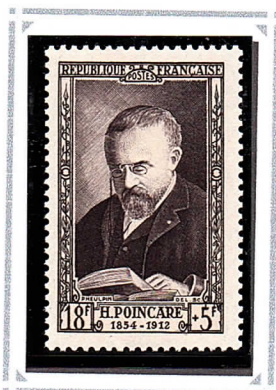
n° PA 1

La France lui demande dès 1951 de graver un timbre dessiné par Paul-Pierre LEMAGNY, *inauguration du musée de l'imagerie française : Saint Nicolas*.



n ° 904

L'année 1952 sera importante à plus d'un titre. Il réalisa son premier timbre-poste de la conception à la gravure pour la France : Jules-Henri POINCARE



n ° 933

JEAN PHEULPIN (1907 - 1991)

A la même époque, il commence à graver les timbres pour le royaume du Laos qui représentent beaucoup d'heures de travail (jusqu'à 79 heures en une semaine). Ce travail si précis et méticuleux sera récompensé en 1958 par le Grand Prix de l'Art Philatélique français pour un des timbres faisant parti de la série « *Eléphant* »



n° 47



n° 44



n° 49



n° 45



n° 48



n° 46



n° 50

Il a réalisé au cours de sa carrière plus de 650 timbres dont la grande majorité sont gravés en taille-douce. Lorsqu'on lui demandait combien de temps il mettait pour graver un timbre, il répondait :

En général, je mets une trentaine d'heures pour graver un timbre comme ceux des châteaux de Gien ou de Langeais

n° 1758



n° 1559



JEAN PHEULPIN (1907 - 1991)

Mais il faut multiplier par dix et même plus lorsqu'il s'agit de la reproduction d'œuvres d'art célèbres en couleurs comme la tapisserie de « l'apocalypse » d'Angers »

ou celui du douanier Rousseau « la carriole du père Juniet »

n° 1458



n° 1517



Emis en 1970, le timbre Diane au bain a nécessité plus de 150 heures de gravure à l'artiste afin de respecter la délicatesse de l'œuvre du Maître....une pure merveille

n° 1652



Dessiné par Jean-Paul Cousin pour l'agence Yvette Michaux, ce timbre fut le dernier gravé par Jean Pheulpin pour la France. Alors âgé de 80 ans, la Poste estimait probablement qu'il ne pouvait plus graver...quelle erreur, le trait demeure parfait.

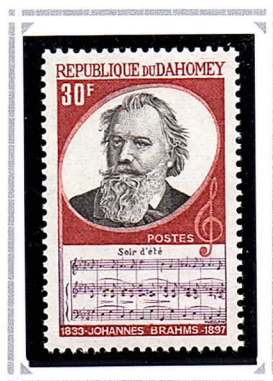


n° 2496

D'une extrême gentillesse et d'un dévouement à toute épreuve, à la sortie du timbre le Château de Gien, on a estimé à plus de 10 000 le nombre de signatures que le graveur a accordées aux philatélistes au cours de la manifestation. Un record ? Non simplement le plaisir de faire plaisir.

JEAN PHEULPIN (1907 - 1991)

En 1972, il est couronné avec le timbre « *Brahms* » pour le Dahomey en recevant le Grand Prix des 13 nations africaines et malgaches



N° 313

A plusieurs reprises Jean Pheulpin fut sollicité pour la création artistique de la Journée du Timbre. C'est avec celle de 1973 pour la Nouvelle-Calédonie qu'il reçut le Grand Prix des Territoires d'Outre-mer en 1974.



N° PA 146

L'Annonciation du primitif de Savoie reproduit par Jean Pheulpin se trouve au musée de Chambéry. Cette œuvre, gravée en taille-douce, est une pure merveille de précision donnant à l'œuvre une authenticité.

N° 1640



Petite histoire du timbre numéro 1847

En 1975, l'administration des P.T.T (aujourd'hui La Poste) a lancé un concours ayant pour objet la réalisation artistique de timbres à l'échelle nationale, chaque région y étant représentée. Le peintre Jean Lallemand, remarque, au détour d'une rue, une camionnette à l'enseigne des Roses de Picardie. Il est averti par la préfecture d'Amiens qu'il est le lauréat du concours. Par la suite, la composition a été envoyée au graveur Jean Pheulpin qui a apporté sa touche personnelle au travail de gouache de Jean Lallemand. Le 21 novembre 1975, Jean Lallemand recevra une lettre en provenance de Buckingham Palace lui signifiant que son timbre était accepté dans la collection personnelle d'Elizabeth II. .



N° 1847